

zontal, toujours sous l'influence de la même manivelle qui sert à changer la position du dossier et du marchepied. Ce mécanisme, à vis et à leviers coudés, est ingénieux et bien préférable au système à crémaillère.

Fauteuil locomoteur de Gros (de Dijon) (fig. 306). — Cet appareil, reconnu à la suite d'expériences faites à l'hôtel des Invalides comme un des mieux disposés pour la locomotion exécutée par le malade seul, comprend : 1° Un marchepied et un support horizontal en forme de gouttière, s'adaptant à volonté et destinés à soutenir isolément chaque membre inférieur fléchi ou étendu et relevé. 2° Un dossier mobile, que le malade peut ren-



FIG. 306. — Fauteuil locomoteur de Gros (de Dijon).

verser et redresser autant qu'il le veut, à l'aide d'un mécanisme à vis de rappel, dont la manivelle C est à portée de la main droite. 3° Enfin, le système de locomotion, consistant en trois roues qui supportent le siège et une manivelle pour leur imprimer le mouvement. La roue postérieure est montée comme un gouvernail et en remplit les fonctions. La barre A de ce gouvernail se trouve à la portée de la main gauche contre le bras correspondant du fauteuil. Quant au mécanisme de mouvement, il consiste simplement en une chaîne articulée s'engrenant, d'une part, sur la roue anté-

rieure du côté droit et, d'autre part, sur un petit treuil placé contre le montant du bras du fauteuil et mû par une manivelle B que la main droite peut facilement atteindre. Lorsque les éléments de ce mécanisme sont convenablement disposés, il suffit d'une force équivalant tout au plus à un kilogramme pour communiquer l'impulsion à l'appareil et le faire manœuvrer aisément. Le malade, assis sur le siège, peut se diriger dans tous les sens, pivoter sur lui-même, avancer ou reculer à son gré, sans grande fatigue. Pour avancer, il n'a qu'à maintenir le gouvernail placé à la gauche du fauteuil dans la position verticale, et à manœuvrer de droite à gauche la manivelle qui se trouve sous la main droite. Pour reculer, il lui suffit, sans changer la position verticale du gouvernail, de manœuvrer la manivelle de gauche à droite. S'il veut décrire un cercle plus ou moins grand, il incline le gouvernail en arrière : il le tient horizontalement s'il veut pivoter ; puis, dans les deux cas, il tourne la manivelle, soit de droite à gauche, soit de gauche à droite, selon la direction qu'il veut prendre. Pour incliner le dossier, il faut tourner à droite la petite manivelle C qui se trouve sous le bras droit du fauteuil ; en la tournant à gauche, le dossier se redresse.

CHAPITRE X

BRANCARDS ET AUTRES MOYENS DE TRANSPORT DES BLESSÉS.

Si cette classe d'appareils ne renfermait pas des éléments d'une construction et d'une application beaucoup trop spéciales pour qu'il soit possible de les admettre dans les limites de notre cadre, nous aurions entrepris de présenter ici un court exposé des différents systèmes de brancards et autres moyens de transport des blessés, usités, soit dans les conditions ordinaires du service hospitalier, soit en temps de guerre, avec les ressources du matériel des ambulances ou celles que fournit la possibilité d'une installation particulière sur les voies ferrées. Aux brancards de Thilow (1799), Crichton (1805), Richard, Daujon (1807), Tober, Goërck, Percy (1814), Assalini, Eichheimer (1824), Graefe, etc., que l'on trouve représentés dans l'ouvrage de Jos-Korzeniewski (1), nous eussions ajouté celui de Fléchelle (2), les appareils à transport de F. Martin (3), de Halstead, de Smith, le lit de mine de Valat (4), etc. Nous aurions, en outre, men-

- (1) Jos. Korzeniewski, *De ossibus fractis tractatus*, avec 24 pl. Vilna, 1837.
 (2) Bouvier, *Bulletin de l'Académie de médecine*, 1853, t. XVIII, p. 586.
 (3) F. Martin, *Bulletin de l'Académie de médecine*, 1855, t. XX, p. 270.
 (4) Valat, *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, 1835, t. I, p. 42.

tionné diverses inventions proposées récemment pour la construction des voitures d'ambulance, par plusieurs chirurgiens militaires français (1), et par Michel Cantoni (2) (de Borgho-Vercelli); puis, les moyens de transport employés par les Anglais pendant la guerre de Crimée (3), ceux qui furent mis en usage pendant la guerre du Schleswig de 1864 (4), et enfin ceux dont le fonctionnement fut reconnu le plus avantageux pendant la grande guerre des États-Unis, entre autres, le brancard et le fourgon-lit semblable au modèle autrefois imaginé par D. Larrey, et surtout les wagons-ambulances, création qui comptera parmi les progrès de notre époque, parce qu'elle est appelée à modifier profondément les conditions fâcheuses des suites de la guerre, en donnant la facilité d'évacuer promptement et confortablement un grand nombre de blessés après une bataille (5). Mais un tel sujet, appartenant plus particulièrement à la chirurgie militaire, ne serait point à sa place dans un ouvrage du genre de celui-ci. C'est pourquoi nous avons dû l'écarter à regret, nous bornant à renvoyer le lecteur que ces matières pourraient intéresser aux sources indiquées ci-dessus, aux traités spéciaux du professeur Legouest (6), de Sarazin (7), d'Hamilton (8), et au rapport sur le service médical publié par les soins du département de la guerre des États-Unis (9).

(1) *Recueil des mémoires de médecine et de chirurgie militaires*, t. XII et XIV (3^e série), 1864 à 1866.

(2) Michel Cantoni, *Notice avec planche sur une voiture d'ambulance suspendue, perfectionnement des ambulances volantes par application du système de suspension de la boussole nautique*, 1864.

(3) Macleod, *Notes on Surgery of the Crimean War*. Londres, 1858.

(4) Appia (de Genève), *Du transport des blessés pendant la guerre de 1864 dans le Schleswig*. Genève, 1864, broch.

(5) Thomas Evans, *La commission sanitaire des États-Unis, etc.*, 1 vol. avec planches. Paris, 1865, et *Annales d'hygiène publique*, 1865, 2^e série, t. XXIV, p. 204, avec 2 pl. — Hamilton, *A Treatise on military Surgery*, New-York, 1865, p. 155 et suivantes.

(6) Legouest, *Traité de chirurgie d'armée*. Paris, 1863, p. 965, avec figures.

(7) Sarazin, *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*. Paris, 1864, t. 1, p. 800, art. AMBULANCE.

(8) Hamilton, *Ouvrage cité*.

(9) *Reports on the extent and nature of the materials available for the preparation of a medical and surgical History of the Rebellion*. Washington, novembre, 1865. Circular n^o 6.

DEUXIÈME SECTION

APPAREILS D'ORTHOPÉDIE.

Cette section comprendra : 1^o les appareils en usage pour prévenir ou corriger les difformités congénitales ou accidentelles ; 2^o ceux qui sont destinés à remédier à la perte des fonctions du système locomoteur atteint de rétraction ou de paralysie. Quelques auteurs, entre autres Boyer (1) et Chassaignac (2), rangent les appareils de cette dernière catégorie parmi les moyens de prothèse. Il est plus rationnel de les rattacher à l'orthopédie, et de réserver exclusivement la dénomination d'appareils prothétiques à ceux qui sont construits en vue de remplacer un organe manquant.

L'orthopédie, à part quelques préceptes laissés par Hippocrate, Celse, Amb. Paré, est un art dont l'origine ne remonte pas au delà de la fin du siècle dernier. A peine née, elle devint le sujet de recherches nombreuses et importantes. Parmi les auteurs dont les travaux ont contribué à réaliser quelques progrès, on doit citer, après Andry (3) et les deux Levacher (4), Venel (5), Scarpa (6), Jörg (7), Stromeyer (8), Dieffenbach, Heine (de Wurtzbourg), Shaw (9), Dobs (10), Ed. Harrison (11), W. J. Little (12), W. Tamplin (13), Desbordeaux (14), Dupuytren, Boyer, Delpech (15),

(1) Boyer, *Traité des maladies chirurgicales*, 4^e édition, t. V, p. 42.

(2) Chassaignac, *Traité clinique et pratique des opérations chirurgicales*, 1864, t. 1, p. 213.

(3) Andry, *L'Orthopédie ou l'art de prévenir et de corriger dans les enfants les difformités du corps*. Paris, 1741, 2 vol.

(4) Levacher, *Nouveau moyen de prévenir et de guérir la courbure de l'épine (Mémoires de l'Académie de chirurgie, 1768, t. IV)*, in-4. — Levacher de la Feutrie, *Traité du rakhitis*. Paris, 1772, figures.

(5) Venel, *Description de plusieurs moyens mécaniques, etc.* Lausanne, 1788.

(6) Scarpa, *Mémoire sur la torsion congénitale des pieds des enfants et sur la manière de corriger cette difformité*, traduction Leveillé. Paris, 1804.

(7) Jörg, *Ueber Klumpfüsse und eine leichte und zweckmässige Heilart derselben*, Leipzig, 1806, avec figures.

(8) Stromeyer, *Rust's Magazine*, 1833 et 1834, et *Beiträge zur operativen Orthopädie*. Hanovre, 1838.

(9) Shaw, *On the nature and treatment of the distortions, etc.*, avec atlas. Londres, 1824.

(10) Dobs, *On the rotated or contorted spine*. Londres, 1824.

(11) Edw. Harrison, *Observations on spinal diseases*. Londres, 1827.

(12) Little, *Treatise on the nature of club-foot*. London, 1839.

(13) Tamplin, *On the nature and treatment of deformities*. London, 1846.

(14) Desbordeaux, *Nouvelle orthopédie, etc.* Paris, 1805.

(15) Delpech, *De l'orthomorphie, etc.* Montpellier, 1828, atlas.